Monuments Mégalithiques du Vivarais

Par

M. Jules OLLIER DE MARICHARD

Officier d'Académie ,

Correspondant du ministère de l'instruction publique.

PRIVAS

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE DE ROURE
1882

A Mr le Vte Louis de Montravel à Joyeuse

Souvenir affectueux de l'auteur.
Ollier de Marichard.

Que si quelqu'un me lisant se fache

Tant s'en faut qu'il puisse me déplaire,

Que je voudroy plus tost tout au contraire

Quiconque il soit, tant lui être ennuyeux

Qu'il lui en prinst désir de faire mieux.

Th de Bèze.

Les illustrations sont l'œuvre de l'auteur.

à J. de Montravel

MONUMENTS
MÉGALITHIQUES
DU
VIVARAIS

PAR
M. Jules OLLIER DE MARICHARD
Officier d'académie,
Correspondant du ministère de l'instruction publique.

PRIVAS
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE DE ROURE
—
1882.



à M. le V[te] Louis de Montravel, à Joyeuse
Souvenir affectueux de l'auteur.
Ollier de Marichard.

MONUMENTS MÉGALITHIQUES

DU

VIVARAIS

PAR

M. Jules OLLIER DE MARICHARD,

Officier d'académie,
Correspondant du ministère de l'instruction publique.

PRIVAS

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE DE ROURE

1882.

Extrait du *Bulletin* de la Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Lettres du département de l'Ardèche.
2me trimestre 1881.

MONUMENTS MÉGALITHIQUES

DU VIVARAIS

PAR M. JULES OLLIER DE MARICHARD.

Que si quelqu'un en me lisant se fache
Tant s'en faut-il qu'il puisse me desplaire.
Que je voudroy plus tost tout au contraire
Quiconque il soit, tant lui être ennuyeux,
qu'il lui en prinst desir de faire mieux.
Th. de Bèze.

I.

Dolmens.

Les monuments en pierre brute, communément nommés *Mégalithiques*, sont très nombreux dans le département de l'Ardèche et principalement dans la partie méridionale ou Ancien Vivarais. Ils se rencontrent sur les terrains calcaires, arides et dénudés, sur quelques coteaux boisés et même dans les terrains en culture, mais là, ils sont pour la plupart, détériorés et incomplets, les agriculteurs les ayant démolis pour des constructions ou des clôtures des champs.

Les plus nombreux monuments mégalithiques du Vivarais sont les *Dolmens* ; ce sont plusieurs supports en pierre brute de longueur variable fichés de champ, qui soutiennent une grande pierre plate, ou table, de dimension colossale.

Les *Dolmens* sont la sépulture d'une famille ou d'une tribu. Il en existe de deux sortes : ceux qui sont apparents et ceux qui sont enfouis sous un amas de pierres ou de terre. Les premiers sont les *Dolmens sur Tumulus*, les seconds sont les *Dolmens sous Tumulus*. Les premiers sont antérieurs aux seconds. Dans les premiers on ne trouve jamais de métal, tandis qu'on le rencontre toujours dans les seconds.

On ne doit pas confondre le Dolmen sous Tumulus avec le Tumulus. Dans ce dernier mode de sépulture le sarcophage est formé de quatre pierres au moins et de six au plus qui soutiennent une série de trois ou quatre petites pierres plates et dont le mobilier funéraire ne fournit que peu ou point d'armes ou ornements en pierre, tandis qu'en général tous les ornements ou armes sont en bronze ou en fer. Ce mode de sépulture est bien postérieur aux Dolmens.

Tous ces monuments, dits *Mégalithes*, sont en général formés de roches calcaires, plus ou moins volumineuses, et présentent la même disposition intérieure et extérieure, que ceux signalés et décrits dans le Gard, la Lozère et l'Aveyron. Pour tous les débris d'industrie et ossements humains recueillis dans leur dépôt intérieur, ils sont tous de la même époque que ceux de nos départements voisins et l'œuvre du même peuple.

De très rares Dolmens et autres monuments s'élèvent dans les terrains de formation primitive ; on en trouve quelques-uns dans les Micaschistes du Nord-Ouest du Vivarais, faisant suite à ceux des mêmes terrains de la Lozère entre La Bastide et Langogne. Ils sont situés à Montselgues, au Petit-Paris, canton des Vans ; à St-Alban-en-Montagne, canton de St-Etienne-de-Lugdarès ; à Lesperon, canton de Coucouron.

On a aussi signalé la découverte de monuments Mégalithiques aux environs d'Antraigues, à Asperjoc, même canton, mais après visite des lieux, toutes ces tables, toutes ces allées couvertes Menhirs et Dolmens signalés, ne sont que des *ludi naturæ*, produits par des roches erratiques qui dans leur position, parfois isolée, parfois accumulée ou superposée, ont frappé l'imagination des habitants de la localité qui leur ont attaché quelque légende ou quelque idée supers-

titieuse ; nous nous contenterons de les signaler afin de prévenir toute fausse interprétation.

Le Vivarais possède quelques *menhirs*, quelques *cromlecks*, ainsi que des *enceintes* toutes petites, il est vrai, mais bien conservées. Ou trouvé aussi des tables dressées, et quelques *pierres* dites à *bassins*, mais qui ne sont ici que de véritables pressoirs comme ceux de l'Aveyron. Pas de *pierres à cupules*, ni *polissoirs*.

La région des monuments mégalithiques, comme nous l'avons déjà dit, occupe toute la partie méridionale du Vivarais ; elle comprend les cantons du Bourg-St-Andéol, de Vallon, de Villeneuve-de-Berg, une partie de celui de Largentière sur les bords de la petite rivière de Landes jusqu'au village de Prunet ; les cantons de Joyeuse et des Vans en entier, et les cantons de St-Etienne-de-Lugdarès et de Coucouron.

CANTON DU BOURG-SAINT-ANDÉOL

Le canton du Bourg-St-Andéol possède 57 dolmens, peu sont intacts, le plus grand nombre est privé de la grande table supérieure, et en général tous sont violés.

A cinq kilomètres environ de la ville du Bourg-St-Andéol, au Liby, deux dolmens fouillés (1) et presque entièrement démolis ; un dolmen sous tumulus ouvert, assez bien conservé. Le mobilier funéraire (2) de ces trois monuments a été peu riche. Il a été recueilli deux haches en serpentine noire, des fragments de couteaux et de pointes de flèches en silex, de nombreux débris de poterie rouge, et quelques beaux ossements humains ; crânes et tibias aplatis en lame

(1) Par l'auteur en 1869.
(2) Notre collection.

de sabre, qui sont aujourd'hui déposés dans les collections de la Société d'Anthropologie de Paris.

A Pinet, commune du Bourg-St-Andéol, des deux côtés d'une traite des bois taillis de ce quartier, trois dolmens sous tumulus non encore fouillés.

Champvermeil, commune de Bidon, 16 dolmens et au Grand Champ, même commune, 8 beaux dolmens. Dans ce quartier, le plus grand nombre des dolmens sont couverts et possédant la table supérieure rejetée sur un côté. La disposition de ces monuments présente une construction très variée. Les uns sont édifiés sur de longues et larges dalles de 2 m. 20 c. de longueur reliées au levant et au couchant par deux autres dalles de 60 et 80 centimètres de largeur : d'autres sont construites en rond, les deux petites dalles du levant et du couchant sont reliées par un mur circulaire formé par des assises régulières de toutes petites lauzes très minces, brutes et admirablement étagées les unes sur les autres ; ces derniers monuments ont une galerie de petites dalles, de 8 à 9 mètres de longueur sur 40 centimètres de hauteur, qui devait être ici, non une galerie couverte pour se rendre sous le dolmen supérieur, mais une annexe pour y déposer de nouveaux corps, lorsque le sarcophage principal était rempli. Tous ces monuments ont aussi conservé des pierres levées sur une partie de leur circonférence. La légende locale les désigne sous le nom de *Plourouses* On suppose qu'elles occupent la place destinée aux pleureuses dans la cérémonie funèbre. Tous ces monuments ont été depuis longtemps fouillés et leur mobilier funéraire est aujourd'hui dispersé dans des collections publiques et privées. (1)

(1) Fouillés par M. Thibon, de St-Marcel, piqueur dans les chemins vicinaux.

Quelques centaines de mètres plus au Sud, au Pradinas, commune de St-Marcel-d'Ardèche, neuf monuments, pour le plus grand nombre des *dolmeus sous tumulus*, et un *Cromleck* de 8 mètres de diamètre et un peu aride. Presque tous ont été violés: Le mobilier funéraire de tous ces monuments a été très riche. Deux grands poignards en silex, un en pierre schisteuse, 20 pointes de flèches, 3 haches en serpentine, 5 coquilles percées, 5 dents de chiens percées, une de loup, 6 perles en os, une pointe de lance en bronze, deux bagues, une grosse perle aussi en bronze, de nombreux fragments de poterie (1).

Dans les bois de la commune de Bidon (2), trois beaux *menhirs* de 3 à 4 m. 50 de hauteur sur 40 à 50 centimètres de largeur au centre. On n'a pratiqué aucune fouille sous ces mouuments.

Sur le coteau qui domine St-Martin-d'Ardèche, deux beaux *dolmens* couverts mais fouillés. On a recueilli dans ces deux monuments, trois poignards en silex, deux belles pointes de flèche, des pesons et de nombreuses perles en pierre (3).

Commune de St-Remèze, plaine d'Aurelles. 4 *dolmens* découverts et fouillés : 5 pointes de flèches, 22 perles en os ou en pierre.

Beauregard, cinq *dolmens sous tumulus* tous fouillés, mobilier très riche ; 3 couteaux-poignards en silex, 25 perles en pierres claires, 3 pandeloques en os, 8 bracelets en bronze, 3 fibules, 2 épingles de 12 centimètres de longueur en bronze, 2 boucles d'oreilles, 2 bagues, une lame de couteau en fer, poterie rouge, beaux débris humains, le corps

(1) Fouillés par l'auteur.
(2) Fouillés par M. Chiron, instituteur à Bourg St-Andéol.
(3) Quartier du Pouza.

entier d'une jeune fille donné à la Société d'Anthropologie de Paris (1).

Charmassonet, deux *dolmens* non encore fouillés.

Costeplane, deux *dolmens* couverts et fouillés : 3 pointes de flèches, ossements humains en très mauvais état.

Bas-Rens trois *dolmens*, effondrés et fouillés ; riche mobilier. Deux beaux poignards en silex et 17 perles en or et en pierres, un petit vase entier de 6 centimètres de hauteur. Nombreux ossements humains, tous complètement détériorés (2)

CANTON DE VALLON.

Ce canton est un des plus riches en monuments, autant par leur nombre que par leur variété. Il renferme 100 *dolmens*, 1 *menhir et* 1 *cromleck*.

La commune de Vallon, proprement dite, ne renferme pas de monuments ; elle n'est importante qu'au point de vue de ses grottes à habitations préhistoriques ; les seuls vestiges anciens qu'on a mis à jour, remontent à l'époque Gallo-Romaine, et les sépultures de cette époque ont fourni un splendide mobilier funéraire, consistant en de beaux vases en terre renfermant des corps incinérés, des monnaies et des parures en bronze très bien conservées (3).

Dans la commune de Chames, aujourd'hui réunie à celle de Vallon, au quartier *du Bois de Chames* se dressent 3 Dolmens découverts tout récemment et non encore fouillés. Ils sont complétement découverts et les dalles latérales à

(1) Fouillés par M. de Rochas d'Aiglun, inspecteur des forêts à Grenoble.
(2) Découverts et fouillés par l'auteur.
(3) Cette découverte a fait le sujet d'un rapport fait par nous-même, à la *Société Archéologique de France*, inséré dans le *Bulletin monumental*, année 1870, pages 180 et suivantes.

peine à 30 c. hors de terre. Leur peu d'apparence les a sauvés de la destruction et l'on peut compter que leur mobilier funéraire sera très important.

Commune de Lagorce. A 500 mètres environ du village, tout près de N.-Dame, quartier d'Ajudes, un monument démoli et fouillé. Nombreux débris d'ossements humains tous en mauvais état ; un très joli instrument en os travaillé ; deux pointes de flèches ; une scie en silex.

Ron de Ronle. Un grand dolmen sous tumulus dit tombe du général, déjà fouillé et bouleversé depuis longtemps par le cupide propriétaire, dans l'espoir de trouver un trésor. Les déblais repassés ont fourni un très beau poignard en silex de 12 c. de longueur.

Bois Sauvage. Cinq dolmens sous tumulus, tous effondrés et fouillés. Nous y avons recueilli cinq pointes de lance en silex, six perles en os très grosses, et trois dagues en bronze de différente grandeur.

Non loin de l'*Abri d'Alliot*, même bois, se dresse un menhir de 4 m. de hauteur, de 1 m. 25 de largeur au centre et de 30 c., à la partie supérieure ; c'est un bloc de roche calcaire, taillé sur place, et adhérant à l'assise de la roche inférieure. On reconnaît bien la trace des coups de marteaux en pierre à la base de ce monument. A cinq ou six cents mètres environ de ce menhir, sur l'arête d'un petit monticule dit *Le Chastelas*, tout près de la ferme de *Baravon*, s'étale un petit village gaulois composé de nombreuses petites huttes en pierres sèches, toutes accolées les unes aux autres et que partage une belle rue de 3 m., en forme de croix. Ces huttes ont 2 m. 50 à 3 m. carrés ; une seule de ces huttes qu'il nous a été permis de fouiller nous a fait découvrir une jolie faucille en fer, dite gauloise. Dans un angle de cette hutte se trouvait enfouie une très grande

quantité de fragments d'animaux domestiques, bœufs, moutons, porcs et chevaux, probablement des débris de cuisine.

La Chadenède. Deux dolmens sous tumulus, dont l'un très-beau, malheureusement déjà bouleversé par le propriétaire, a donné beaucoup de peine à fouiller pour recueillir le riche mobilier funéraire qu'il contenait. Ces deux monuments ont fourni trois petites pointes de flèche en silex, deux assez fortes haches en pierre. Chloromelate ; trois grosses perles en os ; trois bracelets en bronze, une chaînette composée de huit anneaux du même métal, un petit cheval en bronze pour pendeloque, trois anneaux en fer de la même forme que ceux en bronze mais plus épais et pareils aux bracelets. De nombreux fragments de poterie fine, et des ossements humains pulvérisés par la fouille antérieure.

Plan de L'Aiguille. Trois petits monuments effondrés et fouillés qui ont donné cinq petites pointes de flèches en silex ; six dents de chien percées et quatre perles en os ; six petites perles en bronze.

Le Charnier. Huit monuments, dont trois dolmens sur Tumulus et cinq sous Tumulus. Le mobilier funéraire des premiers contenait deux beaux poignards en silex de 28 et 33 c. de longueur et trois jolies pointes de flèches ; les seconds ont donné dans les fouilles, huit dents de chien percées ; trois de cheval, une de loup et quinze perles en os : En fait d'objets en métal, une boucle d'oreille et trois bagues en bronze. Tous ces monuments sont fouillés et sauf un seul, privés de la table supérieure.

Sur une plaine à demi boisée dominant la rivière d'Ibie, appelée *Costeplane*, neufs monuments ont été explorés sur une étendue de 1500 m. environ. Ce sont quatre dolmens sur Tumulus et cinq sous Tumulus qui, ne présentent aucun,

des caractères particuliers aux précédents monuments déjà cités. Leur mobilier funéraire a été peu riche, la plupart ayant été plusieurs fois bouleversés ou nettoyés avant nous. Il ne s'est composé que de vingt-deux perles en os, un couteau en silex et cinq petites pointes de flèches.

La commune de Lagorce renferme 29 monuments :

— La commune de Salavas compte six beaux dolmens, un seul intact à Champagnac, utilisé depuis longtemps par le propriétaire comme une petite cabane-abri pour surveiller sa terre. Il a été fouillé depuis 20 ans et le mobilier funéraire disparu. En revanche, les cinq autres monuments à *Sigialles*, nous ont fourni les plus riches objets de notre collection : Douze grands poignards en silex de longueurs différentes variant entre 30 c. et 12 c., tous remarquables par leur belle patine blanche : Six pointes de lances ; sept petites pointes de flèches en silex ; trois belles coquilles percées ; cinq grosse perles en os ; deux os longs d'animaux travaillés et percés pour pendeloques ; quatre grands couteaux en bronze ainsi que trois perles, deux épingles et une belle fibule du même métal. On peut évaluer à 15 ou 16 le nombre de corps que renfermaient ces cinq monuments sous Tumulus.

— La commune de Labastide de Virac renferme douze monuments sur lesquels trois dolmens, à *La Crotte*, parfaitement intacts quoi ue fouillés ; quatre sur les flancs de la montagne de Saleyron quartier de *Champel*, deux dans le Bois de Virac, et deux auprès de *La Goule* (1). Ces monuments diffèrent un peu entre eux par leur construction et la grandeur du sarcophage, en particulier celui situé au dessus de la *Goule*. Ici le sarcophage est formé de toutes petites lauzes très minces, toutes supperposées les unes aux

(1) A la *Selve*

autres sur une hauteur de 2 m. et construites en deux arcs de cercles dont les deux extrémités nord et sud sont fermées par une dalle de 60 c. de largeur sur un mètre de hauteur, formant ainsi une chambre circulaire de deux mètres de rayon, dans laquelle se trouvaient deux sépultures superposées. La première avait été déjà bouleversée mais non vidée ; la sépulture inférieure s'est trouvée intacte et le résultat de nos fouilles a été transmis et inserré dans les matériaux.

Les dolmens de *La Crotte* ont donné deux grands poignards en silex et trois grosses perles en pierre olaire (1).

Les dolmens sous Tumulus des *Champel* ; cinq belles coquilles percées (cardium) ; deux éclats de silex et un couteau en silex ; trois perles en aragonite, deux dents de loup percées, cinq dents de chien, deux grosses perles en os ; 25 petites perles en bronze, deux grosses et un bracelet en bronze, ainsi que divers fragments de fibules en spirales en bronze.

Le mobilier funéraire des monumeuts du bois de Virac se composait de deux couteaux en silex, de huit perles en os ; d'une fibule, d'un beau bracelet et d'une bague en bronze.

Commune d'Orgnac : On compte quinze monuments dans cette commune ; un des plus intéressants se trouve dans le bois de Ronze, au plan de Calet. C'est un cromleck circulaire de huit mètres de rayon et formé de grandes dalles de 1 m. 25 de longeur, 60 c. de largeur et 12 c. d'épaisseur, fichées de champ ; l'intérieur est uniformement couvert d'épaisses dalles, et non fouillé.

A La Devence. Un monument remarquable par la dimen-

(1) Un de ces dolmens contenait deux squelettes, un homme et une femme pieds contre pieds et un enfant sous les genoux : Ces ossements ont été transmis à la *Société d'Anthropologie* de Paris.

sion de ses dalles latérales qui ont 25 c. d'épaisseur sur 2 m. 20 de longueur. La table supérieure manque. Les fouilles n'ont produit qu'un long couteau de 15 c. de longueur et une jolie pendeloque en os.

A Las Cournaredes. Un dolmen assez intact de même dimension. On a recueilli dans l'intérieur du sarcophage, quatre grosses perles en pierre olaire, et une pointe de flèche.

La Lauzo. Un dolmen intact et très bien conservé. Il contenait un squelette, le crâne reposait sous une petite dalle dans l'angle N. O. Le mobilier funéraire ne s'est composé que d'une pointe de flèche, trois perles en pierre, et une perle en os façonnée en forme de poulie.

Aux quartiers de la *Cabanète*, de *Ramadièu*, de la *Rèpa*, trois dolmens à moitié démolis et fouillés. Ils ont fourni deux grosses perles en pierre, 26 coquilles percées (cardium et pecten) ; une plaquette en os polie (Rondelle crânienne) ; une énorme défense de sanglier percée.

A la *Fontaine du loup*. Deux dolmens très rapprochés l'un de l'autre et parfaitement conservés ; dans le dépôt de terre qu'ils contenaient, il ne s'est trouvé avec des débris informes d'ossements humains que trois perles en pierre et deux en os en poulie

Au *Cros di Jho*, un dolmen démoli et fouillé depuis longtemps.

Au *quartier du Plat*, quatre dolmens sous tumulus entièrement effondrés et fouillés : dans les déblais nous avons recueilli 10 pointes de lance, 6 perles en pierre olaire, une perle en aragonite ; deux dents de loup percées, deux pendeloques et une rondelle en os.

Communes de Bessas et de Sampzon. Ces deux communes contiennent trente-six dolmens, tous assez rapprochés

les uns des autres et tous dans les bois de ces communes limitrophes. Tous ces dolmens sont pour la plupart effondrés et fouillés depuis longtemps par M. de Malbos et le mobilier funéraire disparu. Tous ces monuments sont en général des dolmens sous tumulus soit au quartier de *la Serre,* ou à la *Tuscla* où nous avons recueilli de beaux crânes entiers, aujourd'hui dans la collection de la Société d'anthropologie de Paris. A la *Planaise,* il s'est découvert une cachette de l'âge du Bronze d'où nous avons apporté sept belles haches à douilles de notre collection.

La commune de Ruoms renferme onze monuments, dont sept dolmens sous-tumulus et quatre sur tumulus. Ces derniers à peu près intacts, mais tous, les uns et les autres fouillés soit par nous, ou par la Société scientifique des Vans.

Ils ont donné une riche moisson d'objets en silex et une pierre olaire, quelques objets en bronze, perles, anneaux, surtout ceux du *Haut Malpas* tout près de la vieille route de Ruoms à Joyeuse et sur les limites de la commune de Labeaume, canton de Joyeuse.

C'est dans un de ces dolmens sous tumulus que nous avons trouvé avec M. Cazalis de Fondouce, trois belles perles en ambre rouge, très brillant et très friable. L'ambre de ces perles est d'origine locale et se rencontre en abondance dans nos mines de lignites de Vagnas et de Vallon. On le désigne dans ces localités sous le nom de *pierre qui brûle.*

CANTON DE VILLENEUVE-DE-BERG.

On compte dans le canton de Villeneuve-de Berg environ vingt dolmens : onze sous tumulus et neuf sur tumulus; tous ces monuments ont été fouillés par les bergers ou les habitants de la localité bien antérieurement avant notre

visite ; toutefois nous avons pu rapporter quelques pointes de flèches en silex, couteaux et fibules en bronze, et de nombreuses perles en pierre olaires, mais rien d'entier et de remarquable en fait d'ossements humains. On doit encore signaler deux monuments importants. Le camp celtique de *Los Porctos* près de Lussas et la *Peïro dei coustel*, pierre à cupules, selon les uns, mais que nous qualifions nous-même de simple polissoir, à St-Maurice-d'Ibie.

Commune des Salelles. Cette commune est limitrophe par ses bois, de ceux de la commune de Lagorce, qui renferment comme ces derniers, de nombreux vestiges de monuments effondrés. Deux dolmens sous tumulus nous ont produit encore trois jolis couteaux et deux fibules à spirales en bronze, tout le reste est à niveau du sol et les pierres des sarcophages ont été utilisées pour construire d'immenses murailles de séparation des deux communes.

Commnne de St-Maurice-d'Ibie, trois beaux dolmens sur tumulus, intacts, mais depuis longtemps fouillés. On a découvert dans cette commune une pierre calcaire de trente centimètres d'épaisseur et d'un mètre de rayon. Cette pierre est circulaire et porte trois cavités, celle du centre de 12 centimètres de profondeur, les deux autres 5 centimètres de profondeur et de largeur. La surface est rugueuse mais plane, sans trace de travail. La partie de la cavité du milieu porte des marques d'un long polissage, surtout dans sa partie inférieure MNO. Ce poli a fait supposer aux habitants du pays, que cette pierre avait dû servir à aiguiser les couteaux et ils lui ont donné le nom de Pierre du couteau, mais il est plus que probable que cette pierre est un beau polissoir pour façonner et polir les haches en pierre, dont nous avons recueilli de nombreux débris dans les localités voisines ; il s'en trouve beaucoup en basalte, matière très ré-

pandue dans le pays à cause de la proximité des coulées volcaniques des volcans du Coiron.

Commune de Vogué Les monuments dans cette commune, sont assez nombreux, peu ont été explorés et fouillés. Huit seulement ont été reconnus et fouillés, sur lesquels on compte deux beaux dolmens sur tumulus intact et six dolmens sous tumulus; ils sont tous disséminés sur les hautes falaises jurassiques qui dominent le village de Vogué. Ces monuments nous ont fourni vingt-cinq perles de parure, 18 en pierre olaire et 7 en os façonnées et polies, trois pointes de flèches, et un couteau en silex.

Commune de Lussas. Cette commune mérite d'attirer l'attention des archéologues, non seulement pour visiter et fouiller son camp celtique de *los Porclos*, qui est une immense enceinte formée d'énormes pierres sèches de dimensions colossales, mais encore par les ruines d'un temple romain et par les six beaux dolmens à fouiller, dressés au milieu de ses bois, non loin de la grande route d'Aubenas à Villeneuve.

La commune de Darbres ne renferme qu'un dolmen, déjà connu et signalé depuis longtemps.

CANTON DE LARGENTIÈRE.

Commune de Lanas. De l'autre côté de l'Ardèche, en face de Vogué se trouve la commune de Lanas, dans laquelle on compte plusieurs monuments. Ils se trouvent au dessus du village de Lanas dans des terrains complètement dénudés aujourd'hui et où jadis florissaient de belles plantations de vignes. Il est très-difficile de découvrir seul, ces monuments. Ils sont presque tous enclavés dans les murs de clôture des terrains et ont servi d'abri aux propriétaires. C'est assez dire que les cinq dolmens connus de cette commune

ont été depuis longtemps fouillés et qu'on doit se contenter de les signaler.

Commune de Largentière, au quartier de *Malet*, le long de la petite rivière de Landes, deux dolmens à moitié démolis, fouillés depuis quelques années par M. Léon Vedel, greffier de la justice de paix à Largentière. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce *quartier de Malet*, ce sont cinq gros blocs de roches inclinés et adhérant à la roche inférieure, qui présentent d'énormes cuves taillées de mains d'hommes ; ces roches ne peuvent pas être considérées comme des pierres à bassins, on ne peut les désigner, comme on l'a fait dans l'Aveyron, que sous le nom de *pressoirs* ou cuves vinaires. Elles sont de formes différentes, mais toutes munies soit d'un bec d'écoulement, soit de rigoles assez profondes tout autour de leur face supérieure.

Environ à un kilomètre en remontant la petite rivière de Landes (1), se dresse au flanc dénudé d'une petite colline une énorme table de 3 mètres de hauteur sur 2 m. 50 de surface. Le pourtour inférieur de cette table a été taillé et détaché du rocher inférieur, et l'on croit même reconnaître sur la partie nord-ouest la trace d'un escalier disparu avec le temps qui devait permettre l'accès de la table supérieure. On ignore à quel usage a pu servir ce monument aux populations primitives de ces âges reculés ? La légende la désigne sous le nom de *Chaire des Druides* (2).

Près du village de Prunet, deux dolmens, ainsi qu'au dessus du village de Tauriers, deux dolmens. Ces monuments ont été, il y a une dizaine d'années, signalés et fouillés par MM. Léon Vedel et Mazon, de Largentière.

(1) Au *Portanier*.
(2) De pareils bassins creusés dans le grès existent en Algérie non loin des monuments mégalithiques de Roknia, sur un coteau d'environ 200 mètres d'altitude situé entre Aïn-Si-Thahari et Aïn-Charcas, découvert et décrit par M. Charles Mollet.
(*Note de l'auteur.*)

En résumé, le canton de Largentière renferme onze dolmens, cinq pierres creusées et une table monumentale à destination inconnue.

CANTON DE JOYEUSE.

Ce canton est celui de tout le Vivarais qui contient le plus grand nombre de monuments, les plus beaux et les mieux conservés. Ils sont au nombre de cent soixante (160) et de 4 *menhirs*.

Sur une étendue de 15 à 18 kilomètres compris entre le *Haut Malpas*, commune de Ruoms au nord, et le village de Chandolas au sud ; de Saint-Alban-sous-Sampzon à l'Est, à La Blachère à l'ouest, on compte 96 monuments. Dans la commune d'Auriolles 25 ; 30 dans celle de Labeaume ; 31 dans celle de St-Alban; 8 à La Blachère et 2 près Chandolas. Tous ces monuments ont été successivement fouillés par M. de Malbos, ensuite par de nombreux explorateurs de passage et par nous-même. Le résultat des fouilles a été presque insignifiant pour les uns et pour les autres. Leur position au milieu des terrains en culture pour les vignes les a, en grande partie, exposés à être violés et démolis et les matériaux employés en clôture des champs. Nous nous contentons de compter 4 *menhirs* dans la commune de Labeaume qu'on a déjà signalés, mais que nous avons inutilement cherchés au milieu des énormes pierres cubiques qui s'élèvent sur le terroir de cette commune. Il est possible qu'on ait confondu quelques-unes de ces roches naturelles, qui présentent l'aspect des menhirs, pour des menhirs véritables et qu'on ait signalé à Paris l'existence de 4 *menhirs* là où il n en existe pas.

Nous signalons toutefois aux archéologues qui s'occupent des questions préhistoriques, les Grottes non fouillées de la

Barre et de Lunel dans la vallée de la rivière de Beaume ; les quartiers de Bourbouillet, commune de Saint-Alban et celui de la Main de Madame, commune de Rozières, où se trouvent encore bien des dolmens et des tumuli dolmens à explorer et à fouiller.

On doit aussi réunir les deux communes de Grospierres et de Beaulieu qui renferment à elles seules les plus beaux dolmens et dont les bois sont contigus l'un à l'autre. On compte 64 dolmens dans ces deux communes ; les plus importants se trouvent au col de Cise, à Trépeloup, à Bedejean, et le long de la route de Beaulieu à Saint-André-de-Cruzières, au Rochas.

Les monuments qui se trouvent au col de Cise dans la commune de Grospierres, et ceux de Trépeloup dans celle de Beaulieu, sont en général des dolmens sous tumulus, qui, par les fouilles faites soit par la Société des Vans ou par nous-même, ont fourni plus de soixante perles en pierre ou en os, une douzaine de jolies pointes de flèches en silex, des anneaux et des petits poignards en bronze et plusieurs autres outils en bronze, indéterminés. Les vingt beaux et gigantesques dolmens de Beaulieu avaient été entièrement fouillés et vidés lors de notre visite, et au dire des gens du pays, cette violation datait de longues années.

CANTON DES VANS.

Le canton des Vans, sans être aussi important que le précédent, possède encore quelques beaux monuments parfaitement intacts ; sur 56 dolmens disséminés sur son territoire, on compte à peine une quinzaine de cette catégorie, tous les autres dolmens sont à peu près effondrés, démolis, ou manquant de la table supérieure. Ainsi dans les communes limitrophes de Saint-Paul-le-Jeune, Bannes, Ber-

rias et Casteljau où pullulent les dolmens, il n'y en a que sept d'intacts sur 39 ; ils se trouvent situés 2 à Bannes et 5 à Berrias ; les plus intéressants et qui ont donné la plus riche collection sont au Pouget, commune de Casteljau. Tous ces dolmens ont été pour la plupart explorés et fouillés ; d'abord, il y a une quarantaine d'années par M. de Malbosc, et les objets de mobilier funéraire sont en partie classés dans le musée d'Avignon avec le nom du donateur et la date ; plus tard, c'est la Société des Vans et nous-même qui y avons fait de fréquentes visites et chaque fois on a recueilli de nombreuses perles en pierre, en os, des anneaux en bronze et haches en bronze, que possède la Société des Vans. Enfin, il y a trois ans, sur mes indications, MM. E. Castalhac et Nicoutchine de Moscou, sont venus aussi les explorer et ils en ont encore emporté environ plus de dix-huit cents pièces, d'objets divers, surtout de nombreuses petites pointes de flèches en silex, d'un travail admirable, particulières à notre région. Les trois dolmens de Chassagnes et l'unique à Gravières, ont été aussi explorés et fouillés par des explorateurs des Vans, qui ont donné le résultat de leurs fouilles à la Société des Vans.

La commune de Saint-Sauveur-de-Cruzières, en possède quatre et celle de St-André-de-Cruzières, neuf, dont trois intacts ; acucun de ces monuments n'a été scientifiquement fouillé ; ceux de Saint-André-de-Cruzières, ont été seuls vidés, mais tous les déblais sont encore en place et méritent une nouvelle exploration.

L'arrondissement de Largentière renferme encore plusieurs cantons où ont été signalés de nombreux monuments, mais il ne nous a pas été possible jusqu'à ce jour de vérifier par nous-même l'exactitude des renseignements qui nous ont été gracieusement fournis par nos correspondants des di-

verses communes où se trouvent ces monuments. Nous nous contentons de les signaler, sauf à les décrire plus tard.

Dans le canton de Valgorge, commune de Montselgues, au Petit-Paris, on voit deux dolmens non loin de la route de Joyeuse à St-Laurent-les-Bains.

Dans celui de Coucouron, dans les communes de St-Alban-en-Montagne (1) et celle de Lesperon, on compte cinq dolmens reposant sur trois supports, fouillés depuis dix ans par les archéologues de Langogne et du Puy-en-Velay.

Nous devons faire les mêmes réserves pour les monuments signalés dans l'arrondissement de Privas, dont nous n'avons pu aussi, vu leur éloignement, constater ni l'existence, ni leur état de conservation.

Telles sont, trois pierres à bassins près de St-Pierreville. — La table du Diable dans la la commune des Ollières au quartier de Bellevue. — Dix dolmens à St-Fortunat (2) — et enfin un Cromleck à St-Andéol-de-Fourchades, canton de St-Martin-de-Valamas ; ce dernier monument, suivant les renseignements que nous avons reçus et d'après sa description et sa situation sur un plateau culminant entre la vallée de St-Martial au nord et la rivière de la Dorne au sud, et sa configuration, nous porte à signaler ce monument comme une immense enceinte celtique, formée, comme celle de *Las Poretos* près Lussas, d'énormes blocs de roches brutes, plantées circulairement en forme de camp retranché ; nous sommes d'autant plus fondé dans notre supposition, que nous savons que cet emplacement a été utilisé plus tard par les romains, qui y ont laissé des traces incontestable de leur séjour temporaire. On remarque sur le plateau

(1) Canton de St-Etienne-de-Lugdarès.
(2) Le 8 mai 1881, nous avons reçu de M. A. Siberdon, curé à St-Fortunat, l'assurance qu'il ne se trouve aucuns monuments dits druidiques, dans toute la commune de St-Fortunat, renseignements qui m'ont été confirmés par M. le pasteur Poulain, de St-Fortunat.

de St-Andéol-de-Fourchades, les mêmes indices d'oppida que nous avons rencontrés dans le camp dit de *César*, situé près de Mézilhac. L'un et l'autre de ces camps se trouvent ainsi disposés pour protéger la grande voie romaine qui partait de la Cité des Helviens, *Alba Augusta*, et se rendait à la cité des Vellaves, Revesio (St-Paulian) par Anicium (Le Puy). Bedagium (Le Béage) et Meziliacum (Mézilhac).

En résumé, le département de l'Ardèche compte sur son territoire et particulièrement sur les terrains calcaires, 407 dolmens (1) sur Tumulus ou sous Tumulus ; 9 pierres à bassins ou creusées ; une grande table dressée ; 2 cromleck ; 5 menhirs.

Nous sommes convaincu que, maintenant que les études de la science nouvelle sont plus sérieusement suivies, et qu'avec les facilités qu'on a aujourd'hui, et qui nous ont fait complètement défaut au début de nos recherches, pour classer et contrôler toutes les découvertes, nous sommes convaincus, nous le répétons, qu'on fera par la suite de bien plus nombreuses découvertes de monuments dans le département de l'Ardèche, qui par sa position le long du Rhône, s'est trouvé sur la route des populations primitives qui ont parcouru la Gaule aux âges préhistoriques.

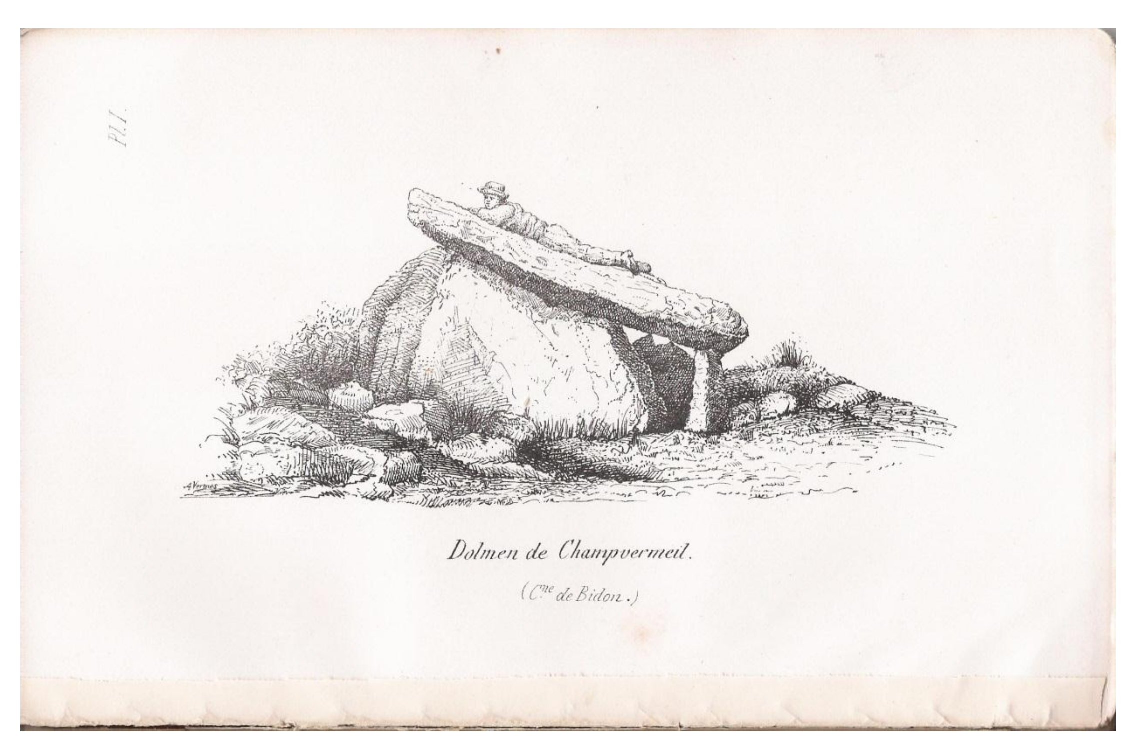
OLLIER DE MARICHARD,
Officier d'académie,
Correspondant du ministère de l'Instruction publique.

Vallon, avril 1881.

(1) Il faut en retrancher les 10 de St-Fortunat qui ont été faussement comptés et qui n'existent pas.
(*Note de l'auteur*).

Privas. — ROURE, imprimeur breveté.

Pl. I.



Dolmen de Champvermeil.

(C^ne de Bidon.)

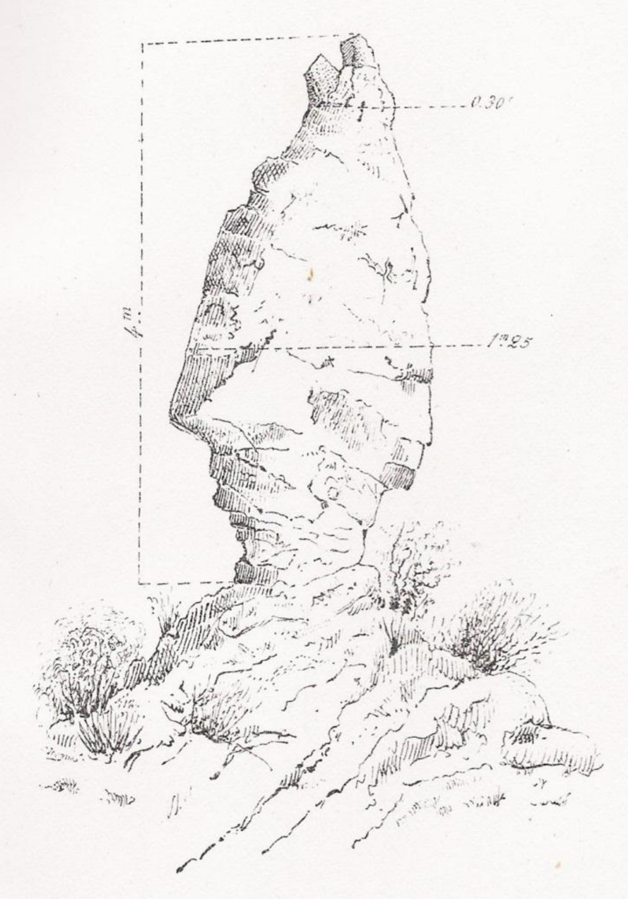
Pl. I bis



Dolmen des Jayandes. Abri des Bergers.

(C^ton du Bourg St Andéol.)

Imp. Bouhin & Fils, M^tp^r.



Menhir du Bois-Sauvage.

(Canton de Vallon.)

Imp. Boehm & Fils. Montpr.

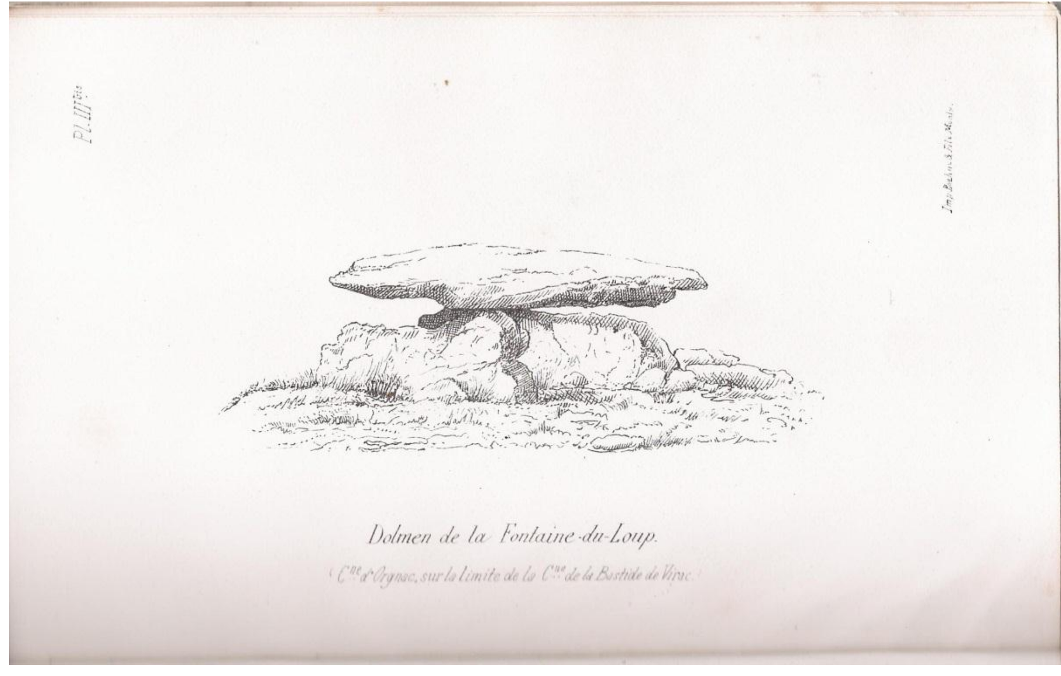
Pl. III



Dolmen de la Lauzo.

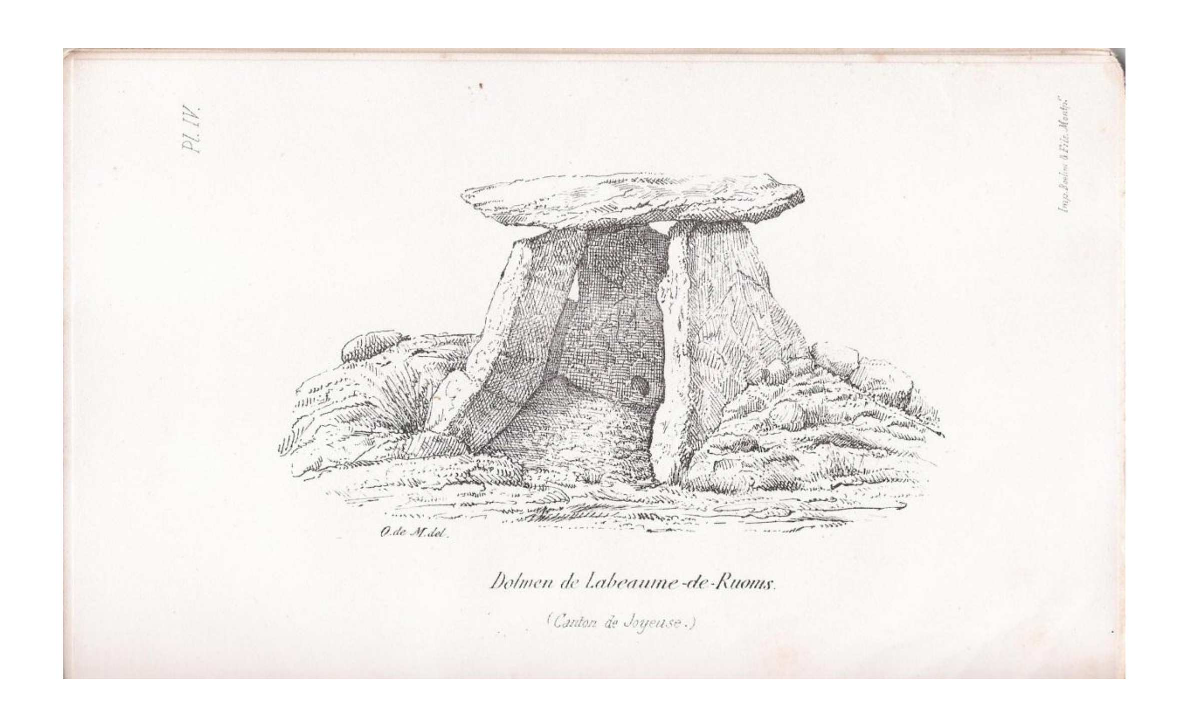
(Cne d'Orgnac.)

Pl. III bis



Dolmen de la Fontaine-du-Loup.

(Cne d'Orgnac, sur la limite de la Cne de la Bastide de Virac.)

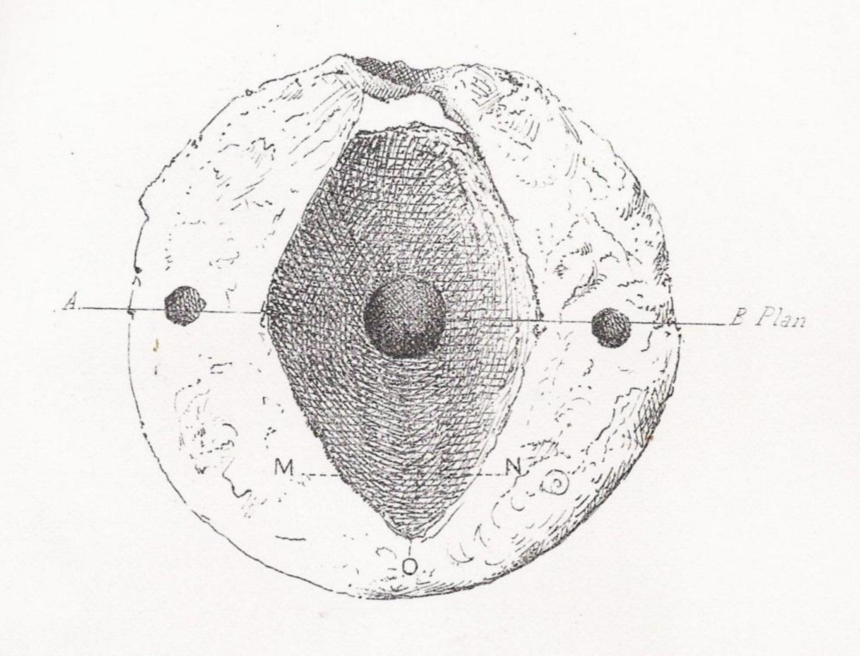


Dolmen de Labeaume-de-Ruoms.

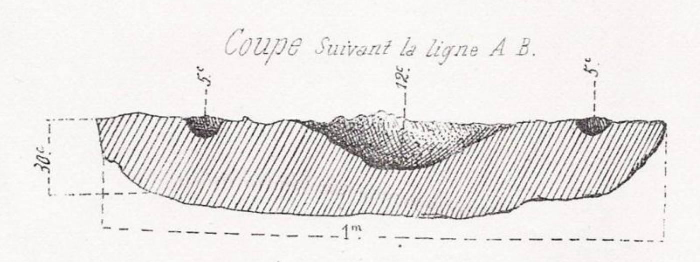
(Canton de Joyeuse.)

Peïro deï Coustel.

(à S.t Maurice d'Ibie.)



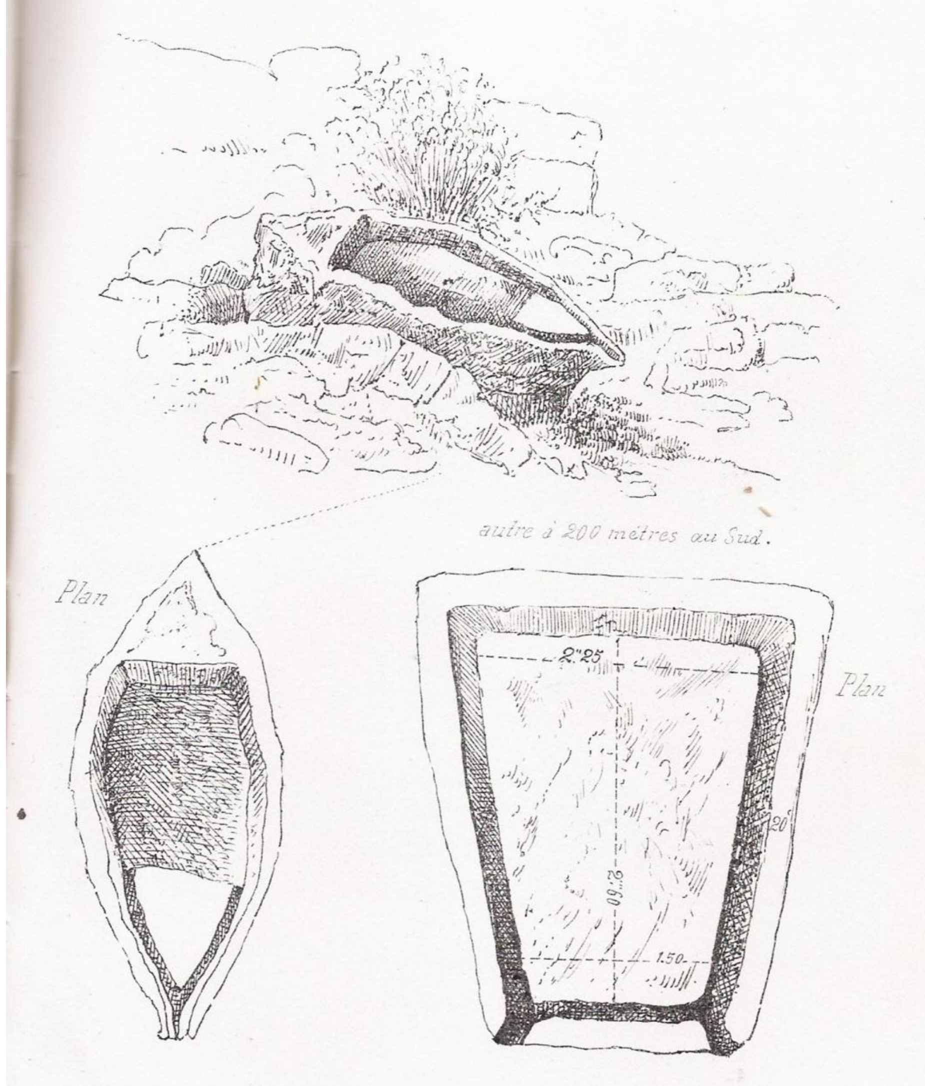
Coupe Suivant la ligne A B.



Pierre du Couteau, ou polissoir à Silex.

(Canton de Villeneuve-de-Berg.)

Imp. Boehm & Fils. Montp.r

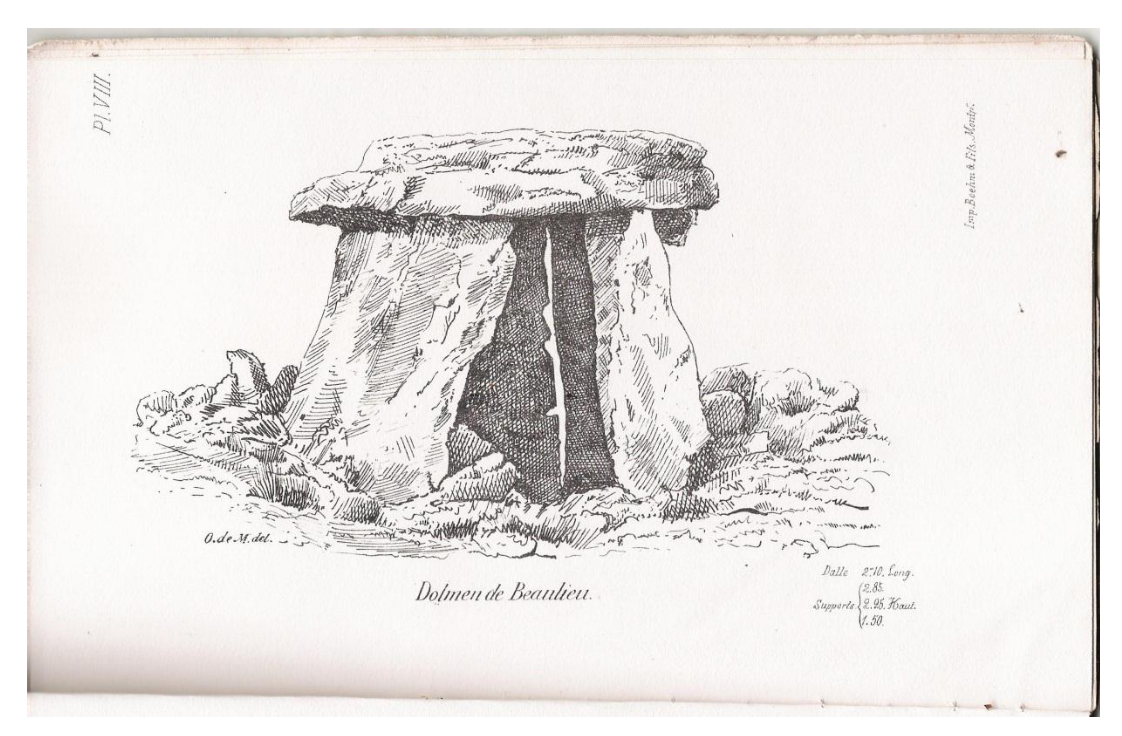


Pierres Creusées, ou Cuves

(Quartier de Malet.)

Imp. Boehm & Fils. Montp^r

Pl. VIII.



O. de M. del.

Dolmen de Beaulieu.

Dalle 2.10. Long.
Supports { 2.85 / 2.95. Haut. / 1.50.

Imp. Boehm & Fils, Montpr.

Pl. IX.



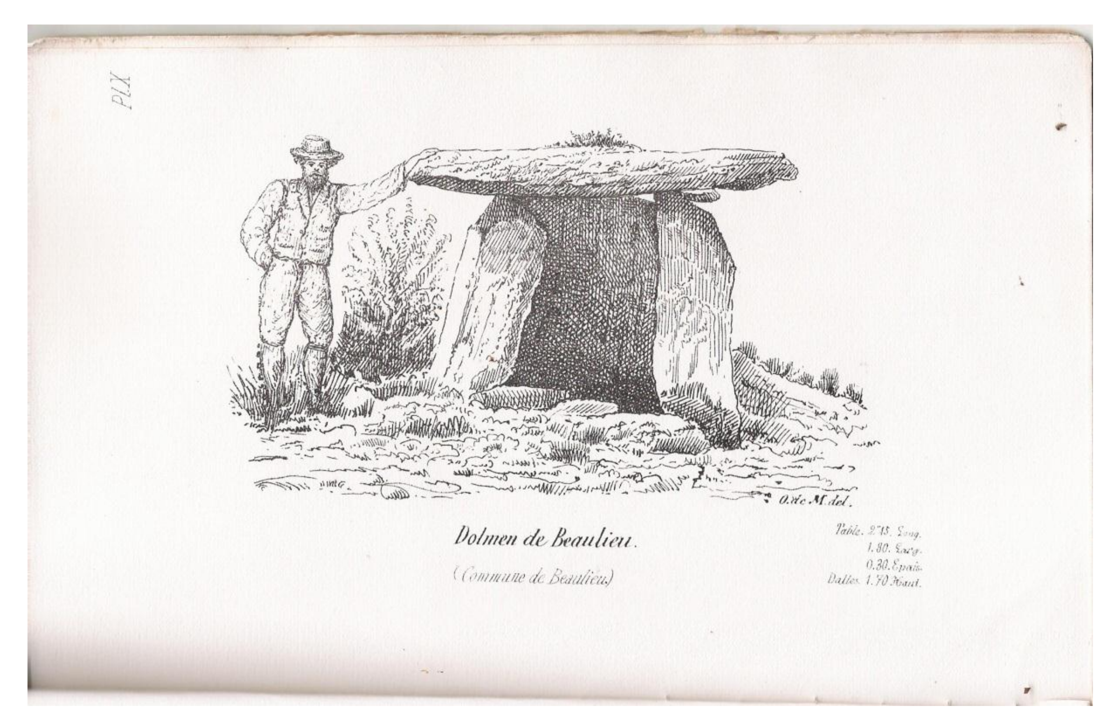
O. de M. del.

Dolmen de Beaulieu.

Table 3.50. Long.
2.90. Larg.
1.25 Epais.

Imp. Boehm & Fils, Montpr.

Pl. X



Dolmen de Beaulieu.

(Commune de Beaulieu)

Table. 2.75. Long.
1.80. Larg.
0.30. Epais.
Dalles. 1.70 Haut.

Pl. X bis

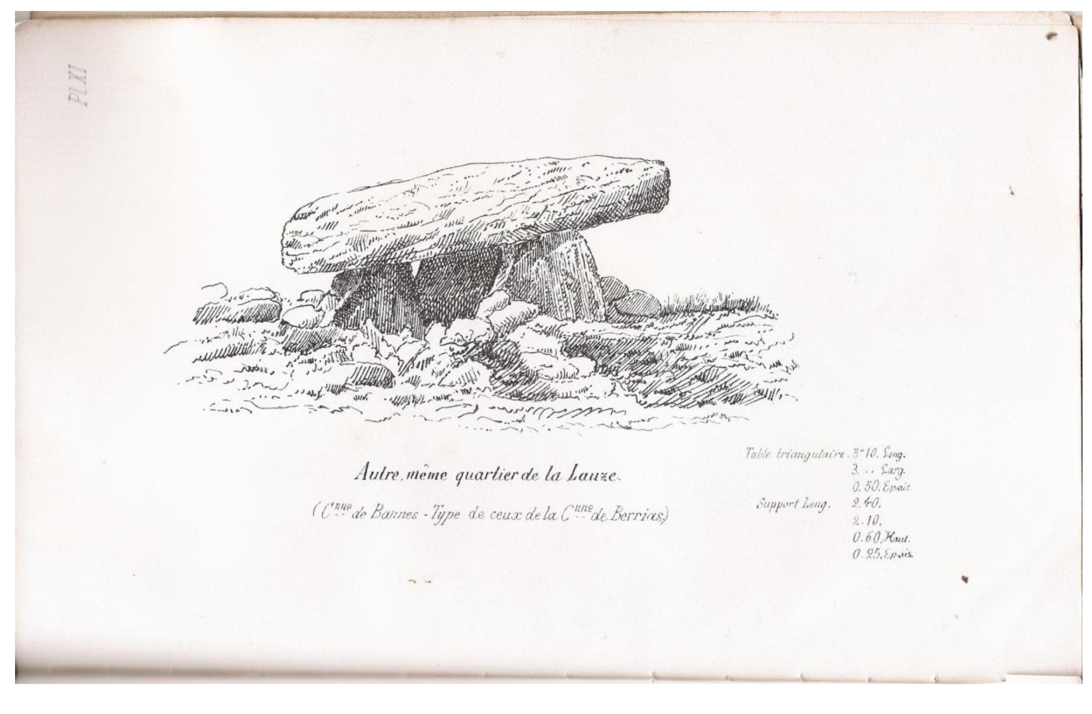


Dolmen de Beaulieu.

Table. 3.80. Long.
2.20. Larg.
..70. Epais.
Dalles. 3.., Long.
1.15. Haut.
..10 Epais.

Imp. Boehm & Fils, Montp.

Pl. XI



Autre, même quartier de la Lauze.

(C^{nne} de Bannes - Type de ceux de la C^{nne} de Berrias)

Table triangulaire. 3^{m}10. Long.
3. .. Larg.
0.50. Epais.
Support Long. 2.40.
2.10.
0.60. Haut.
0.25. Epais.

Pl. XIbis

Imp. Boehm & Fils, Montp.



Dolmen de la Lauze.

(C^{nne} de Banne.)

Table. 4^{m}25. Long.
3.35. Larg.
0.40. Epais.
Supports. 2.90. Long.
1.30 Haut.
1..



